

N° 7

# DOZULE PAIX ET JOIE

24 JUIN 1997

“ PAR LA CROIX DU SEIGNEUR ! ”

## ÉDITORIAL : LE MARI DE MADELEINE

Le vendredi 23 juin 1995, ont eu lieu les obsèques de Roland Aumont, le mari de Madeleine.

Il fut enterré le jour de la fête du Sacré Coeur, comme pour indiquer à Madeleine que Roland était accueilli au ciel.

Qui peut savoir ce que cet homme rude, transformé par le message de Dozulé remis à sa femme, pouvait penser au fond de lui-même.

Marqué par la maladie, épuisé par une captivité très dure et des années de travail, à la fin de sa vie il ne supportait presque plus personne.

Mais imaginons un peu cette vie. Pendant vingt trois années, des gens de toutes sortes et de toutes conditions ont envahi la petite maison de la rue Auguste Daudet matin et soir, sans se soucier le moins du monde de la vie privée de ses habitants. Lequel d'entre nous supporterait cela sans défaillir?

Souvenons-nous des premières paroles du Christ à Madeleine: *"Vous ferez connaître cette Croix et vous la porterez"*.

Dans les débuts, c'était lui, Roland, qui montrait aux gens le chemin de sa maison, j'en ai été témoin. Il allait même chercher Madeleine en vélomoteur (son seul moyen de locomotion) là où elle se trouvait: *"Madeleine, viens vite, il y a du monde qui t'attend à la maison"*.

Il fut, à cette époque, un des plus fervents propagateurs du Message, à sa façon. Et puis, petit à petit ses forces l'ont abandonné, il n'entendait plus, le moindre bruit l'exaspérait. Qui pourrait en vouloir à cet homme si courageux, aspirant au silence, pour cause de faiblesses physiques et de souffrances intenses?... *"Vous ferez connaître cette Croix et vous la porterez"*.

Quelque chose également semblait le ronger... Lui, l'incroyant avait fait confiance à sa femme. Il avait cru sans avoir vu, tout de suite... sur l'heure !

Longtemps il avait espéré que la hiérarchie en ferait autant et que le message de Dozulé serait reconnu officiellement. Il a attendu... attendu... et rien n'est venu. Pourtant les signes d'authenticité ne manquaient pas...

Alors il s'est refermé sur lui-même, peut-être désespéré, peut-être aussi révolté contre cette attente insupportable, incompréhensible...

Et le Seigneur est venu le chercher, avec tout l'amour dont Il comble ses créatures, avec Son infinie douceur, au cours de son sommeil... le jour de la fête du Sacré-Cœur.

Odette de Lannoy

### SOMMAIRE [en haut]

Editorial : Le mari de Madeleine (O. de Lannoy)	p. 1
Conversion de Roland.....	p. 1
Madeleine le 28 mars 1997 [Interview].....	p. 2
Solidarité... Charité... (M. l'abbé L'Horset).....	p. 3
Message du 7 décembre [fin] (B. Ribay).....	p. 5
Le Calvaire brisé de Dozulé (O. de Lannoy).....	p. 6
Bibliographie et Abonnements.....	p. 6

## Un extrait des cahiers de Madeleine : la conversion de son mari :

*...Je lui ai d'abord donné le brouillon que j'avais fait au Père X..., afin qu'il (Roland, son mari) comprenne un peu de quoi il s'agissait. Car je lui écrivais que je lui dirais le 28 mars, jour où j'avais vu la Croix pour la 1ère fois. Alors quand il a lu cette lettre ou plutôt ce brouillon, il m'a dit : "Tu as vu une Croix ?" Donc aussitôt je lui ai dit : "Oui". Je lui ai expliqué la 1ère fois que j'ai vu la Croix, et la 1ère fois que j'ai vu le Christ. Il m'a écoutée. Son visage blanchissait ; il paraissait tout ému de m'entendre. Ensuite il m'a dit (sa voix tremblait) : "Toi! Le Christ! Si je l'avais su plus vite, je ne t'aurais jamais dit tout ce que je t'ai dit. Je m'en excuse ; je m'incline. Je te respecte ; je tombe de haut. Tout est différent maintenant. Je t'assure que je vais changer, etc". Il en avait les larmes aux yeux... (cahier n° 7, folio 268)*

## INTERVIEW DE MADELEINE DANS LE JOURNAL "LE PAYS D'AUGE"

Pour le 25ème anniversaire de la première apparition, Madeleine a de nouveau accepté de répondre à un certain nombre de questions. Il nous a semblé tout à fait opportun de redonner le texte de cet interview publié dans le Journal "Le Pays d'Auge" du 28 mars 1997.

• Après vingt ans de silence, l'abbé L'Horset a livré son témoignage l'an passé. Qu'en pensez-vous ?

- Il n'était pas en retraite. Maintenant qu'il est en retraite, il a le temps de le faire. L'Évêque lui a même donné la permission.

Je le trouve très bien, son témoignage.

• Sa démarche vous reconforte-t-elle ?

- Ah, je comprends. C'est le seul livre que je recommande à tout le monde.

• Début janvier, un projet d'élévation matérielle de la croix de 738 m. a été présenté à Dozulé. Les trois communes concernées se sont élevées contre toute construction sur le site de la Haute Butte. Quelle a été votre réaction ?

- Je suis entièrement d'accord avec monsieur Masson, maire de Dozulé et les conseillers municipaux de ne pas permettre à l'association "Ressource" d'élever la croix. D'ailleurs, si on croit au message de Jésus, il demande à l'Église d'élever cette Croix et à personne d'autre. Même si l'Église n'élève pas la Croix, c'est regrettable mais tant pis car, si c'est quelqu'un d'autre qui l'élève, cela n'aura aucune valeur.

• Faut-il élever la Croix et le Sanctuaire ?

- Jésus n'a pas demandé de construire une croix, il a dit *d'élever une croix et qu'elle soit lumière*.

Peut-être, m'a-t-on dit, peut-on la faire apparaître en rayon laser. Cela n'existait peut-être pas quand Jésus l'a demandé, mais Jésus connaît tout...

• Nous sommes le 28 mars 1997. 25 années se sont exactement écoulées depuis la première apparition du mardi 28 mars 1972. Pensez-vous que quelque chose a changé pendant ce quart de siècle et dans quel sens ?

- L'Église n'a pas reconnu, comme beaucoup d'autres apparitions. San Damiano, Medjugorje, rien n'est reconnu. Que l'Église soit un peu prudente, je la comprends, mais ils sont un peu trop durs quand même, par moment. Quand il a été dit dans le message que *Satan était déchaîné dans toute sa force*, on ne s'en apercevait pas comme maintenant. Plus ça va, plus on s'en rend compte. Vous ne croyez pas ? Les nouvelles ne sont pas belles. Il faut voir un peu les nouvelles comme elles sont à l'heure actuelle. Quelle horreur !

• 25 ans, c'est long. Pourtant rien n'a bougé. La vie continue comme avant ?

- Rien n'a bougé mais il y a toujours du monde qui vient là-haut. Il y a eu des conversions sur la Haute Butte. C'est cela que le seigneur a dit: si la croix était élevée, il y aurait beaucoup de conversions. Il y en a déjà eu pour montrer que c'est vrai, mais vous savez...

Le dernier converti... C'est un garçon qui n'avait pas la foi, qui n'était même pas croyant. Un jour, il a entendu parler de Dozulé. Il y est allé comme cela, par curiosité. Il a été poussé à y retourner une seconde fois. Un garçon qui avait la tête sur les épaules, un ingénieur qui avait une vie de famille, il parlait même de mariage. Et puis, il est allé là-haut, il a été converti. Il a tout laissé tomber, son métier, sa petite copine. Il est rentré au séminaire et il a été ordonné prêtre...

Il y en a d'autres que lui qui ont été convertis.

Une Belge, un jour, est venue. Elle n'avait pas la foi non plus. Sa vieille maman était assise là, elle pleurait.

Elle me racontait sa vie. Elle m'a dit carrément qu'elle était une prostituée. Elle avait un fils de 12 ans. Elle ne savait même pas qui était le père, tellement elle a eu d'hommes. Elle est rentrée dans un couvent. C'est quand même beau.

Si cette croix était élevée de terre, je vous assure, ça changerait bien des choses, mais l'Église ne fait rien.

• Personnellement, quand vous jetez un regard sur toute cette période, quel est votre sentiment ?

- Personnellement je suis tout à fait en paix. Parce que le Seigneur m'a dit: "*Que la paix reste avec vous et avec tous ceux qui vous approchent*". C'est pour cela que je suis en paix.

Vous savez, le latin que je répétais, je n'y comprenais rien. C'est Monsieur le curé qui traduisait, après. Je n'ai pas d'instruction, je n'ai jamais appris le latin.

• Depuis 1982, les apparitions ont cessé. Vous ne ressentez vraiment plus rien ?

- Si ! Dans la Communion, je ressens toujours une petite présence, chaque fois que je communie, mais moins forte qu'à ma conversion.

• Elle se traduit comment ?

- Comme quelqu'un, quelque chose en moi. Je ne peux pas vous dire quoi, mais quelque chose en moi.

J'ai été convertie, je n'avais pas la foi.

- Ne vous arrive-t-il pas de douter, de vous interroger ?
  - Ah, pas du tout. Je ne doute pas du tout. Si j'avais vu le Christ plusieurs fois sans paroles, sans rien, il y a longtemps que je me serais dit : "mais, j'ai dû avoir une hallucination". J'ai quand même la tête sur les épaules. Je me serais dit cela. Mais tout ce que j'ai dit et répété, le latin comme le français, j'ai quand même pas rêvé. Je lui ai même touché les mains, au Christ. Il a dit : "*Un esprit n'a pas de mains, pas de chair, approchez et touchez mes mains*".
- En un mot, comment résumer les "apparitions" ?
  - C'est pour la conversion. Pour que la croix s'élève un jour, que tout le monde vienne s'y repentir et y trouver la paix et la joie. C'est cela qui a été dit.
- Qu'est-il demandé ?
  - D'élever une croix.
- Qui détient l'original du message ?
  - C'est l'abbé L'Horset. Quelqu'un (M. de Guibert) doit éditer mes cahiers. L'abbé L'Horset est d'accord. Je ne prends pas un sou dessus. Je n'ai pas le droit de prendre d'argent. Rien. Encore moins pour les cahiers, sûrement pas.
- Faut-il qu'une nouvelle commission diocésaine reprenne l'enquête comme le souhaite l'abbé L'Horset ?

- Oui. Ils feraient bien de reprendre l'enquête, car elle n'a jamais été faite sérieusement. Les témoins n'ont même pas été questionnés, à Dozulé. Il y a des témoins qui me soutiennent. Ils ont été marqués dans le livre de l'abbé L'Horset.

- Quel est votre souhait le plus profond ?
  - Que la croix s'élève un jour. Pour moi, personnellement, ça m'est égal si elle n'est pas élevée. Si on n'y croit pas, ça m'est égal. Mais c'est pour le monde que je regrette, parce que *tous ceux qui viendront se repentir trouveront la paix et la joie*. Ce sera un retour vers Dieu. Le monde en a besoin.
- Avez-vous l'impression que, de votre vivant, vous pourrez assister à l'élévation matérielle de la croix ?
  - Cela, je n'en sais rien du tout. En principe, le Seigneur l'avait dit, mais je ne peux pas savoir. Est-ce que l'Église reconnaîtra ?
  - Si l'Église n'élève pas la croix, le Seigneur la fera apparaître un jour. Mais quand ? On ne sait pas non plus.
- En cette journée du vendredi 28 mars 1997, avez-vous un conseil, une recommandation à donner aux pèlerins qui sont présents sur la Haute Butte ?
  - Il faut qu'ils aillent prier là-haut. C'est tout.
  - Dans quel sens ?
  - Dire la prière de Dozulé : "*Pitié mon Dieu...*" , pour l'élévation de la croix.

## SOLIDARITE HUMAINE ET CHARITE CHRETIENNE

(article de Monsieur l'abbé L'Horset)

Dans le monde d'aujourd'hui, imprégné de l'humanisme absolu, où l'homme est à lui-même sa propre référence, il y a, à mon humble avis, des confusions et des ambiguïtés qui me suggèrent quelques réflexions.

Ainsi, il n'est pas rare d'entendre : "*Pour être chrétien, il suffit d'être humain*" ; ou encore : "*Quelqu'un qui n'a pas la foi, mais qui se montre bon et généreux, est un chrétien qui s'ignore*".

Mais suffit-il d'être humain pour être chrétien? Certaine théologie semblerait l'affirmer.

Réduire le Christ à n'être qu'un homme, sans

plus, c'est tirer la conclusion: Ceux qui se réclament de Lui doivent se consacrer exclusivement à leurs tâches terrestres.

Dans ces perspectives, que devient le message de l'Évangile? Ne faut-il pas, dans ces conditions, énoncer autrement cette parole du Christ : "*Cherchez le royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît*", en inversant les termes: "Cherchez le paradis terrestre dans la répartition équitable des biens de ce monde, et le Royaume de Dieu vous sera donné par surcroît", à supposer que Dieu existe encore ?

Mais à cette perspective horizontale, il manque l'essentiel, un *supplément d'âme*. Et voici que me revient en mémoire cette parole de St Paul : *"Quand je distribuerais tous mes biens en aumône... si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien"* (1 Co 13, 3).

Certes un chrétien, au nom même de sa foi, se doit d'être pleinement humain, assumer ses responsabilités sociales dans le monde où il vit, travailler de tout son cœur et de toutes ses forces à faire un monde juste et fraternel, où chacun jouisse pleinement de ses droits, où les pauvres soient secourus, respectés, honorés, où la dignité de chacun soit reconnue de tous.

Cette attention au prochain rejoint le commandement de Dieu dans l'Ancien Testament: *"Tu aimeras ton prochain comme toi-même"*, sans oublier cependant que cet amour du prochain, édicté dans l'ancienne Loi, se réfère à Dieu : *"Je suis Yahweh"* (Lévitique 19, 18).

Mais le Seigneur Jésus invite ses frères humains à puiser leur amour à la source même de l'Amour, l'Amour vivant dans sa plénitude : *"Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés"* (Jn 15, 9). Là, il n'y a plus de commune mesure entre l'amour de Dieu et un sentiment humain, si noble soit-il. Cette hauteur est impossible à atteindre aux créatures que nous sommes. *Dieu est infiniment plus grand que notre cœur...* (I Jean, 3, 20) Et ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu (Mt 19, 26), en vertu même de son amour.

Dieu s'est approché de l'homme, pour l'élever jusqu'à Lui. Il s'est si bien approché de sa créature que, franchissant les distances, Il s'est fait son prochain en la personne même de Son Fils. Sans rien perdre de Sa nature divine, le Verbe s'est fait homme, semblable à nous ; Il s'est fait notre frère en humanité, pour faire de nous ses frères en divinité.

Il peut dire en toute vérité: J'aime Dieu mon Père, dont Je Suis le Fils Bien-Aimé, dans une parfaite réciprocité d'Amour, et j'aime comme moi-même mon prochain, c'est-à-dire mes frères

humains pour lesquels Je suis venu donner ma propre Vie.

Notre devoir d'aimer les autres comme Jésus nous aime s'inscrit dans l'Incarnation, mystère ineffable d'Amour, et dans notre vocation à participer à la Vie divine.

L'une et l'autre sont reliées à Dieu par la Croix Glorieuse, par le Christ Jésus, mort et ressuscité pour nous réconcilier avec Son Père et nous réhabiliter dans notre dignité de fils de Dieu, solidaires à un titre nouveau, rachetés du même Sang, aimés du même amour, promis à la même destinée éternelle, cohéritiers du Christ, fils et filles de l'Église, peuple de Dieu, appelés avec elle et en elle, à partager le même royaume.

*"O sorte nupta prospera..."* En la personne de Sa messagère, Jésus ressuscité tend les mains à Son Épouse bien-aimée, et à nous tous qui formons en elle une seule et même Église.

*"O toi, qu'un sort heureux a faite épouse, proclame les merveilles de Celui qui t'a appelée des ténèbres à son admirable lumière"* (Dozulé 27 décembre 1972).

Vers cette destinée merveilleuse, notre Frère et Sauveur nous a ouvert le passage, Il s'est fait lui-même ce Passage; Il est notre Pâque, notre chemin vers Son Père, pour nous introduire dans la splendeur de Sa Gloire: *"Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie"* (Jean 14, 6). Et Il nous constitue cohéritiers de tous Ses biens : *"...tout ce qui vous a été donné, Je suis l'Amour, la Paix, la Joie, la Résurrection et la Vie"* (Dozulé 12 juin 1973).

C'est cette destinée merveilleuse qui est offerte à tous les hommes, en partage avec le Fils de l'Homme Ressuscité; c'est cette destinée qui fonde notre charité fraternelle, et donne dès maintenant à toutes nos solidarités humaines un esprit nouveau, une vertu nouvelle, un dynamisme nouveau.

Dès lors le regard que je porte sur l'autre, mon prochain, n'est plus seulement un regard humain, il va au-delà des horizons de ce monde. Ce regard, comme celui du Christ, embrasse à la fois la terre et le ciel, les citoyens de la terre, destinés à devenir les citoyens du Royaume des cieux.

Écoutons saint Augustin dans son commentaire sur l'Évangile de saint Jean :

"LE SEIGNEUR JESUS AFFIRME QU'IL DONNE A SES DISCIPLES UN COMMANDEMENT NOUVEAU, "C'EST DE NOUS AIMER LES UNS LES AUTRES..."

"CE COMMANDEMENT NOUVEAU, LE SEIGNEUR L'A PRECISE EN AJOUTANT (afin de le distinguer de l'amour charnel (humain): "...COMME JE VOUS AI AIMES".

"C'EST CET AMOUR-LA QUI NOUS RENOUVELLE, POUR QUE NOUS SOYONS DES HOMMES NOUVEAUX, LES HERITIERS DU TESTAMENT NOUVEAU, LES CHANTRES DU CANTIQUE NOUVEAU".

"C'EST LUI QUI, DE TOUT LE GENRE HUMAIN DISPERSE SUR TOUTE LA SURFACE DE LA TERRE, SUSCITE ET RASSEMBLE LE PEUPLE NOUVEAU, LE CORPS DE LA NOUVELLE ÉPOUSEE DU FILS DE DIEU."

"ILS ENTENDENT EN EFFET, ET ILS OBSERVENT CETTE PAROLE: "JE VOUS DONNE UN COMMANDEMENT NOUVEAU, C'EST DE VOUS AIMER LES UNS LES AUTRES", NON PAS (seulement) COMME FONT LES HOMMES QUI S'AIMENT SIMPLEMENT PARCE QU'ILS SONT DES HOMMES, MAIS COMME S'AIMENT CEUX QUI SONT DES DIEUX ET LES FILS DU TRES-HAUT, SI BIEN QU'ILS SONT LES FRÈRES DU FILS UNIQUE".

(Commentaire de St Augustin sur l'Évangile de St Jean)

Le message de Dozulé rejoint ce commentaire de St Augustin. Écoutons ces paroles qui sont dictées à la messagère:

*"Aujourd'hui, Jésus de Nazareth, le Fils de l'Homme Ressuscité me visite pour la huitième fois (ce chiffre 8 ne nous rappelle-t-il pas le jour de la Résurrection, le premier jour de la création nouvelle ?)*

*Ses mains et Son Visage resplendent comme le soleil. Ses vêtements sont d'une blancheur éclatante.*

*Son regard est Amour et Bonté.*

*Aimez votre prochain comme Je vous aime.*

*Que votre regard soit amour et bonté pour chacun d'entre vous.*

*Baisez une personne présente par amour et par charité.*

*Ce geste est signe d'amour et de réconciliation pour le monde entier". (Dozulé 1er mars 1974)*

Nous verrons dans un prochain article comment cette charité nous presse de travailler avec le Christ et Son Eglise, au salut de nos frères et sœurs, à la Rédemption du monde.

Victor L'Horset

## **MESSAGE DU 7 DECEMBRE 1972 (FIN)**

### **2- Dites au prêtre de faire élever à cet endroit la Croix Glorieuse et au pied un Sanctuaire ; tous viendront s'y repentir et y trouver la Paix et la Joie.**

Je voudrais seulement retenir aujourd'hui quatre mots (ceux que je me suis permis de souligner), qui ont été choisis par le Seigneur, et qui me semblent devoir être rapprochés de plusieurs textes du Nouveau Testament.

Déjà le verbe "élever" attire l'attention. Madeleine elle-même note que "*Jésus n'a pas demandé de construire une croix. Il a dit d'élever une croix et qu'elle soit lumière*".

Le verbe "élever", associé à "la croix", fait penser irrésistiblement à plusieurs passages de l'évangile selon saint Jean où le même verbe "élever" se trouve associé au nom de "Jésus" ("élevé" sur la croix). Voici l'un de ces passages:

*"...De même que Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi faut-il que soit élevé le Fils de l'homme, afin que tous ceux qui croient en lui possèdent la vie éternelle" (Jean 3,14 ; cf. également 8,28 et 12, 32-33).*

Il est bien certain (après étude, évidemment) que le verbe "élever", dans ces trois cas, possède une signification mystérieuse et double : il évoque d'une part l'élévation (matérielle!) de Jésus sur la croix, d'autre part son élévation (exaltation) par la Résurrection. Alors je ne m'étonne pas que Jésus ait choisi, à Dozulé, ce vocable on ne peut plus biblique, néo-testamentaire, johannique, et qui suggère immédiatement l'essentiel de la foi chrétienne : Sa Passion rédemptrice et Sa Résurrection

C'est même la Résurrection, qui est visée en priorité dans ce mot "élevé" employé par saint Pierre, le jour de la Pentecôte : *"C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Élevé par la droite de Dieu et mis en possession de l'Esprit-Saint promis, il a répandu ce que vous voyez et entendez"* (Actes, 2,33).

En 5, 31 du même livre des Actes des Apôtres, nous trouvons exprimées, toujours par saint Pierre, les quatre réalités, sous-jacentes aux quatre mots employés par le Seigneur à "Dozulé" :

*"Le Dieu de nos Pères a ressuscité Jésus (cf. à Dozulé le mot "glorieuse"), que vous aviez fait mourir en le suspendant au bois (cf. à Dozulé "la Croix") : c'est lui que par sa droite Dieu a élevé au rang de chef et sauveur (cf. à Dozulé le mot "élever"), afin de donner à Israël le repentir..."* : (cf. à Dozulé "tous viendront s'y repentir")

Et c'est encore le même mot "élevé" (cette fois au superlatif ! ) qu'on trouve en saint Paul dans le fameux "hymne christologique" de son Épître aux Philippiens, que l'Église nous fait lire et méditer le Vendredi saint : *"Le Christ s'est fait homme, il s'est abaissé plus encore en se rendant obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la*

*Croix. Aussi Dieu l'a-t-il souverainement élevé et lui a-t-il donné le Nom qui est au-dessus de tout nom..."*

Tout le Nouveau Testament témoigne de cet accomplissement des prophéties du Deutéro-Isaïe relatives au Serviteur Souffrant : *"Voici que mon Serviteur prospérera; il grandira, il sera exalté, souverainement élevé"* (Isaïe 52,13).

Le vocabulaire éminemment biblique, utilisé dans cette apparition à Madeleine, ne serait-il pas destiné à nous rappeler, pour que nous en vivions, les deux faces (apparemment opposées) de la Passion et de la Résurrection de Jésus, indissolublement liées en un unique mystère salvifique ? Alors "Dozulé" serait comme un miroir de qualité (privé! bien sûr!) où se réfléchiraient les mille lumières de la Grande et définitive Révélation publique...

Comme il faut souhaiter que l'élévation (sous quelle forme? nous ne le savons pas encore: à l'Église de décider! si tel est son désir) de la Croix Glorieuse réclamée par le Seigneur à Dozulé, hâte le jour où les pécheurs, en foules interminables, se souvenant de l'immense sacrifice de leur Sauveur, de Sa Résurrection, *"viendront se repentir, pour trouver la Paix et la Joie" !*

Bernard Ribay

## 23 MAI 1897 - 23 MAI 1997

### LE CALVAIRE BRISÉ DE DOZULÉ

Le Calvaire de Dozulé "aurait eu 100 ans" le 23 mai 1997... En effet, il fut érigé le 23 mai 1897.

"C'était l'un des plus beaux et des plus élevés de la région... A la fin des apparitions, en 1978, il s'est cassé spontanément au cours d'une tempête, à la base et au niveau de l'entrecroisement des axes. Le crucifié lui-même, admirable chef-d'œuvre, en vraie grandeur, dû au talent du sculpteur Herndt, eut les deux bras et les genoux brisés..." (document inédit "Mme de Lannoy: 12 avril 1988")

En ces temps de Fête-Dieu et du Sacré-Cœur, cet événement porte à la méditation... Le Seigneur Jésus, lui, n'eut pas les jambes brisées : *"...mais l'un des soldats lui perça le côté d'un coup de lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau"* (Jean 19, 34). Les messages confiés par Jésus à la Bienheureuse Sœur Faustine et à Madeleine disent quelque chose de ce mystère, en profondeur, et de façon totalement concordante :

A Sœur Faustine, Jésus confiait : *"Les flammes de Ma Miséricorde me brûlent. Je voudrais les déverser sur les âmes"* (Le Rosaire, Textes de Sœur Faustine, page 26)

A Madeleine, le 5 décembre 1975, Jésus disait : *"Les flammes de mon cœur me brûlent... Plus que jamais, Je veux les verser à chacun d'entre vous"* (35ème apparition)

**Bibliographie:** 2 livres sont vivement recommandés (Édition F.X. de Guibert, 3 rue J.F. Gerbillon, 75006 Paris):

- Abbé Victor L'Horset, Dozulé, récit inédit du premier témoin.
- O. de Lannoy: Dozulé, un témoignage au service de la vérité.

<b>Abonnement</b>	Bulletin PAIX et JOIE	trimestriel: <i>Paix et Joie</i>
	30 Frs pour 1 an, soit 4 numéros en 1997	Association loi 1901
	Nom.....	14130 Le Breuil en Auge
	Adresse.....	Directeur de la publication
	Ville.....Code postal.....	Odette de Lannoy
Chèque à l'ordre de : <i>Paix et Joie</i>	Prix au numéro 10 Frs	Imprimé par nos soins